

POC

MONTREAL, JEUDI 19 NOVEMBRE 1970

Jean-Pierre Ferland: après la chanson, l'opéra



**LES AUTEURS-COMPOSITEURS
TRAVAILLENT-ILS POUR UNE CHANSON?**

Le "produit culturel québécois" sur la place publique

On parle, avec un semblant de raison, de crise dans le monde du spectacle: Gilles Vigneault, Claude Léveillée, Gilles Dreu, "Hair" n'ont pas obtenu, et de loin, le succès qu'espéraient pour eux leurs producteurs. Dans les films, après la manne de "Valérie" et de "l'Initiation", les recettes de "l'Amour humain", dernier film de Denis Héroux, et de "Viens, mon amour" souffrent d'austérité. Le marché du disque local souffre lui aussi, et depuis plus longtemps encore, d'une certaine désaffection du public acheteur. Pourtant, à l'heure de la "civilisation des loisirs" dont depuis si longtemps on nous rebat les oreilles, c'est plutôt à une ruée que les fabricants des divers produits culturels seraient en droit de s'attendre. Qu'est-ce donc alors qui ne va pas ?

Le problème n'est pas simple. Et pour tenter d'en faire le tour, les directeurs de la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke ont organisé, pour mercredi prochain, un symposium auquel participeront quantité de gens actifs dans diverses branches du cinéma, de la télévision ou du disque.

Il peut, au premier abord, paraître curieux que ce soit l'administration, plutôt que la Faculté des arts, qui organise une telle manifestation. Et qui ait utilisé, pour la première fois, le terme "produit culturel" pour désigner ce que fabriquent les industries de l'audio-visuel. C'est que, simplement, les directeurs de cette faculté croient déjà que c'est par carence d'administration compétente que pêche l'industrie du produit culturel québécois.

Mais une opinion n'est pas forcément une vérité. Et les gens de l'Université de Sherbrooke, qui le savent, ont invité chez eux 25 "spécialistes" de ces diverses industries pour que s'échangent les idées et que de ce choc (image classique) jaillisse la lumière.

C'est là une initiative extrêmement

heureuse (on peut d'ailleurs s'étonner que ni l'Université de Montréal ni l'Université du Québec aient songé à tenter l'expérience), et heureuse à plusieurs niveaux. D'abord parce que, effectué devant les étudiants en administration, l'affrontement aura pour effet immédiat de les sensibiliser à l'existence et aux problèmes d'industries méconnues, et suscitera peut-être chez certains d'entre-eux le goût de faire carrière dans ce domaine encore presque inexploré. Les idées que ne manqueront pas d'émettre les divers participants auront pour effet, par ailleurs, d'éclairer la lanterne de certains autres, et de vieilles croyances et de vieilles habitudes pourraient bien trouver là leur Waterloo. Et de rassembler, en le coiffant d'un nom "sérieux", ce magnat d'activités considérées depuis longtemps et par trop de gens comme des choses mineures ne pourra que rendre "officielle" la valeur que leur existence même leur confère depuis fort longtemps.

La seule restriction qu'on peut formuler quant à l'organisation de ce symposium c'est, dans le cas de certains secteurs, la composition des panels de discussion. Car si la session consacrée à une vue d'ensemble de l'industrie et à une évaluation de la créativité québécoise, entre autres sujets, groupe des représentants d'à peu près toutes les tendances, il n'en est pas de même pour les sessions consacrées au disque et à la télévision, où les panellistes risquent de restreindre les problèmes de leur secteur à un seul point de vue, commun, et que presque fatalement partagent des gens qui exercent de la même manière le même métier. Dans ces sessions, pas de contre-poids aux représentants proprement dits de l'industrie, pas d'options (pas d'options évidentes, en tout cas) faites pour remettre en question les philosophies et les principes pratiqués par ceux qui, dans ces industries, sont placés du côté du pouvoir.

Mais il ne faut pas pour autant mésestimer l'importance de l'événement. C'est une fois le symposium clos, une fois les choses dites et entendues qu'il faudra tirer de véritables conclusions. Ce que SPEC ne manquera pas de faire.

René HOMIER-ROY



Les trois quarts de Suzanne Lévesque travaillent à Toronto

par Serge DUSSAULT

Suzanne Lévesque a du sang irlandais.

"Je n'ai pas mauvais caractère, mais je suis imprévisible. Je me surprends moi-même. Et je suis très sauvage."

Quand on est très sauvage, le métier de comédien n'est pas tout à fait indiqué.

"Je le sais bien ! D'ou mon conflit. Je manque de confiance."

Entendant cela, on croirait qu'elle se tricote une petite carrière douillette, un rôle par ci, un rôle par là, jamais la vedette.

En réalité, elle est beaucoup plus occupée qu'on ne le croit.

"Depuis sept ans, c'est à Toronto que je fais les trois quarts de mon travail. J'ai même eu un personnage principal dans une série de 31 émissions d'une heure. Cela s'appelait "Quentin Durgens, M.P.". J'incarnais la petite secrétaire canadienne-française, drôle, vive, très étourdie éprise de son patron... Un peu comme les Canadiens anglais nous voient."

Et ici ?

Ici, elle n'a jamais manqué de travail depuis qu'elle est montée à Montréal, il y a sept ans.

"Je suis une veinarde terrible."

À la mort de son père, médecin de campagne à Dolbeau, la famille s'installe à Québec. Suzanne Lévesque s'inscrit au Conservatoire tou



qui dureraient des mois. Moi, au bout d'un mois j'en ai assez. Ils ont beau dire qu'ils approfondissent leur rôle, je trouve ça un peu exagéré."

Ces succès qui engendraient l'ennui chez elle, c'était "Qui a peur de Virginia Woolf ?" qui a tenu un an, et "Hier les enfants dansaient", de Gratien Gélinas, qui a fait une tournée interminable après avoir gardé l'affiche pendant quatre mois à Montréal.

Son métier de comédienne, elle a failli l'abandonner à quelques reprises.

"Un moment donné, je suis allée en anthropologie. Je pensais qu'un milieu différent serait plus intéressant. Mais j'ai vu que c'était pareil."

Alors elle s'est remise à tricoter sa carrière.

Cette année, elle est de "Symphonien" (à peu près deux émissions sur trois), de "Terre des jeunes" (où elle fait des interviews après avoir fait elle-même la recherche) et elle a toujours son émission pour enfants à Radio-Canada et quelques télé-théâtres à Toronto.

Heureuse ?

Moins qu'on peut le croire. Moins qu'elle le sera demain, quand elle aura mis son tricot de côté pour mordre à pleines dents dans une carrière et dans la vie dont elle ne refusera plus les plaisirs.



SPEC SAIT TOUT

● C'est le comédien français Jacques Famerly qui jouera dans le prochain film de Claude Fournier le rôle qui devait être celui de Jacques Desrosiers: celui de la "bonne à tout faire" dont Donald Pilon et Donald Lautrec décident de faire l'éducation sexuelle. Si la "carrière canadienne" de Famerly a pris un peu de temps à décoller, elle est maintenant en bonne voie. Il a joué dans "Jeu de massacre" au TNM, et il

en est à son deuxième film...

● On nous informe que la maison Polydor se propose de mettre sur le marché un disque 33-tours sur lequel on a réuni tous les artistes de la boîte (?). Un disque fait de chansons et de musiques canadiennes. Et c'est Ovila Légaré qui mène le bal. Enfin, il s'agit d'un disque du temps des Fêtes, cependant Polydor ne prévoit pas, toujours selon notre informateur, pouvoir le lancer avant Noël. Curieux!

● C'est le pays du Père Gédéon que Johnny

Hallyday a choisi pour commencer sa longue tournée québécoise: il sera à St-Georges-de-Beauce le 27 novembre, et ne reviendra à Montréal que le 5 décembre, la veille de son départ pour Paris.

● Les oiseaux de nuit ne vont plus se percher à CJMS-FM (depuis que leur rendez-vous Paul Renaud en est parti), mais il est question qu'ils se trouvent un refuge dans un autre poste de radio d'ici peu.

● Lee Gagnon donne suite, plusieurs mois plus tôt que prévu, à un projet qui lui tenait à cœur depuis longtemps: la constitution d'un groupe "rock" de neuf musiciens, avec lequel il fera ses premières armes samedi soir au Centre social de l'Université de Montréal. Ce qui ne veut pas dire qu'il délaissera le jazz pour autant.

● L'infonie a préparé un spectacle entièrement nouveau pour sa première partie du show de Jean-Pierre Ferland, à la Place des Arts la semaine prochaine. Un de ses membres, qui était parti en Afrique pour deux ans, est revenu précipitamment au bout de deux ou trois semaines: il n'ennuyait trop...

● Cette chanson de Ginette Reno que les stations de radio anglaise — et mêmes françaises — font abondamment tourner depuis quelques semaines au Canada, cette

chanson donc commence à tourner très souvent dans un très grand nombre de stations de radio américaines. Selon les experts, ce ne sera pas un gigantesque succès de vente; toutefois, ça ouvre drôlement bien les portes à Ginette Reno sur le marché anglophone d'Amérique. Enfin de compte, Ginette Reno finira probablement par se débrouiller sans Tom Jones et sans Engelbert Humperdinck, c'est-à-dire sans devoir attendre que le premier lui permette de passer sur son émission. D'ailleurs, Tom Jones perdra sa série à la télé américaine dès le mois de janvier...



Chantal Renaud



Johnny Hallyday

● C'est au bras de Jacques Riberolles que Chantal Renaud est revenue de Paris la semaine dernière. L'un et l'autre

travaillent à la préparation d'un film dont on commencera le tournage probablement en mars.

Dernier sursis à "la Branche d'Olivier"

La Branche d'Olivier cassera-t-elle? "Il n'en est pas question... pour le moment", répond-on à Radio-Canada, à l'agence BCP et chez le commanditaire Labatt.

Mais il est certain que la trentième place dans les cotes d'écoute est loin d'être un résultat suffisant, aussi bien pour les comédiens que pour la télévision d'Etat et pour les bailleurs de fonds.

"Notre client, explique Jacques Bouchard de BCP, dépense \$300.000 là-dessus cette année, et je pense qu'il a le droit d'attendre des résultats, sous la forme d'un certain nombre de téléspectateurs satisfaits. Ce nombre, nous ne l'avons pas."

Donc, il va falloir que ça change. L'agence de publicité compte attendre environ un mois pour voir les résultats des "mesures de redressement" que Radio-Canada a promis de prendre. Ensuite, tout peut se produire... ou rien du tout. Labatt a commandité pendant des années une série (jouée par les mêmes interprètes) qui s'est maintenue sans défaillance parmi les deux ou trois plus populaires sur les ondes: "Cré Basile". Elle n'acceptera pas d'être identifiée à un échec maintenant.

"Nous ne nous sommes pas fixé de limite précise, dit Robert Bazinet chez Labatt, mais il faut qu'il y ait amélioration au moins d'ici les fêtes. Nous avons rencontré Radio-Canada souvent à ce sujet, et ils semblent vouloir bouger."

A Radio-Canada, le superviseur des émissions dramatiques, M. Gérard Robert, précise que tout sera fait pour sauver l'émission: "Depuis deux semaines, nous avons commencé à faire des changements. Le problème est soit au niveau de l'auteur, soit à celui du réalisateur, soit aux deux. On peut s'attendre à ce que ce soit à l'un de ces deux postes, ou aux deux à la fois, que les mesures seront prises."

Tout en refusant de "faire des personnalités", il indique que "ça peut être un peu facile de tout mettre sur le dos de l'auteur (Richard Pérusse), et que les responsabilités peuvent aussi être ailleurs". Où? Chez le réalisateur Guy Hoffman, semble-t-il.

Les comédiens, eux, par contre (ceux du moins que nous avons pu rejoindre), se disent solidaires de Guy Hoffman et s'en prennent surtout aux textes... et au fait qu'ils n'ont à peu près aucun contact avec le scripteur: "On l'a vu une fois par hasard dans un coquetel, et une fois en meeting", note Denis Drouin.

A moins d'un changement radical... et dans le bon sens, la Branche d'Olivier risque d'être bientôt une branche morte!

Y. L.

Le 10 reprend du poil de la bête!

Calculés à la manière de Radio-Canada ou à la manière du canal 10, les derniers ratings de la télé donnent un net avantage à la station privée.

Le palmarès des émissions les plus populaires préparé par Radio-Canada se lit comme suit: "Moi et l'autre", 50%; de la cote d'écoute; "Rue des pignons", 45%; "Symphonien", 40%; "les Berger", 30%; "la Soirée du Hockey", du 13 octobre et "Hawaï 5-0", 29%; "Jeunesse" et "Patrouille du Cosmos", 28%; "Quelle famille" et "la Soirée du hockey" du samedi 17 octobre, 27%; "Claude Blanchard", "les grandes Productions" et "Enquêtes spéciales", 26%; "Paradis terrestre" et "Ranch L", 25%; et "Cinéma Kraft", 24%. Ce qui donne six émissions au canal 2 contre dix pour le canal 10. Pour établir sa cote d'écoute, Radio-Canada tient compte du

nombre de foyers regardant l'émission X que retransmettent les canaux 2, 7 et 13 dans la région métropolitaine.

Quant à l'interprétation que le canal 10 fait des ratings, convenons que ça lui donne à peu près la même moyenne sur une quinzaine d'émissions, soit dix émissions sur quinze dans les premières places. Toutefois, l'ordre change: "Symphonien" passe en tête, suivie des émissions "Moi et l'autre", "Rue des Pignons", "Quelle famille", "les Berger", "Jeunesse", "Patrouille du Cosmos", "Hawaï 5-0", "Zoom", "Claude Blanchard", "Flipper", "le Paradis terrestre", "les grandes Productions", "Cinéma Kraft" et "le Ranch à Willie". Le canal 10 calcule sa cote d'écoute à partir du nombre de téléspectateurs branchés à son antenne dans un rayon de 100 milles.

P. V.



Jacques Famerly



photos Michel Gravel, LA PRESSE

Jean-Pierre Ferland: après la chanson, l'opéra!

par RUDEL-TESSIER



Jean-Pierre Ferland n'a pas vu ses chevaux depuis six mois.

Il chante beaucoup, et il préparait on le sait, un 33-tours auquel il a consacré beaucoup de temps, en attendant de préparer son nouveau spectacle. (Il ne faut plus parler de tour de chant!)

Son disque a été lancé et, ici-même, dans SPEC, René Homier-Roy en a dit ce que l'on sait. C'est un disque qui fera date dans les annales de la chanson québécoise et française, en attendant une plus large audience. En ce moment, Jean-Pierre Ferland est optimiste avec une sorte de rage. C'est bien lui!

Ceux qui le connaissent (et même les autres!) savent que Jean-Pierre Ferland croit à ce qu'il fait — et son optimisme a été confirmé trop souvent, depuis qu'il fait des chansons, pour qu'il ait la tentation d'y renoncer.

Et pourtant, on sait que quel que soit le succès de ce disque, et de ce spectacle qu'il prépare, il ne sera pas con-

tent. Pas content de lui. Ni de nous! Et, d'une certaine façon, c'est bien sympathique.

Optimisme et angoisse

Sympathique et plein de promesses.

Il ne cessera jamais de se porter à bout de bras, de chercher à nous étonner, en nous proposant toujours quelque chose d'autre, quelque chose de plus fort, qu'il aura cherché avec acharnement, avec rage, et avec, je crois le savoir, une secrète angoisse.

Pas aussi secrète!

Il y a ce disque qui a fait l'effet d'une bombe chez certains — des gens du métier que je connais et qui ne trouvent pas les superlatifs qu'ils cherchent pour en parler.

Et bientôt, avant la fin du mois, dès le 27 novembre, il se produira sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier — le 27, deux fois le lendemain, le 3, le 4, le 5 et le 6 (deux représentations le samedi: à 19 heures et à 22 heures). Et puis ce sera une longue tournée: quelque 70 représentations dans autant de vil-

les et en autant de jours, au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Ontario, dans l'Ouest.

La France? Il n'est plus intéressé

Et après?

Eh bien, il ne songe pas à retourner en France, même pas le temps qu'il faudrait pour y faire la promotion de son disque.

— J'ai appris beaucoup de choses en France, à Paris, mais je suis revenu parce que je n'avais plus rien à y apprendre. C'est ici que les choses doivent se passer — qu'elles se passent.

Quand il pense à partir, c'est du côté des Etats-Unis qu'il regarde. Il jongle en ce moment avec l'idée de passer quelque temps là-bas (où il y a beaucoup de choses à apprendre).

Son opéra rock: "les Filles du Roy"

Mais il a du pain sur la planche ici. La direction de l'Orchestre symphonique a déjà accepté en principe (et avec enthousiasme) son idée d'o-

péra rock, dont il a déjà commencé le livret, et dont il écrira la musique avec Michel Robidoux, Art Phillips et Buddy Fasano (les deux orchestrateurs qui ont collaboré à son dernier disque). Cela s'appellera "les Filles du Roy".

Cet opéra serait présenté salle Wilfrid-Pelletier l'été prochain. Le projet n'est peut-être pas très avancé, mais il en parle avec une certaine lueur dans l'oeil. La même qu'on pouvait y voir quand il parlait de son dernier disque — quand il ne s'agissait encore que d'un projet.

Cher, ce disque?

Non, et il s'explique

Mais quand on lui parle de ce disque qui a exigé un mois de studio (le studio d'André Perry), et des mois de recherches, Jean-Pierre Ferland a envie de nier qu'il ait coûté cher.

Bien sûr qu'il a coûté cher, et il finit par l'admettre, à condition qu'on lui permette d'expliquer que les frais encourus n'auront pas servi à ce seul disque. C'est comme quand un laboratoire dépense beaucoup d'argent pour mettre au point une formule. On ne peut pas dire sérieusement que la première boîte de pilules a coûté un million ou deux millions, explique-t-il. Il a bien sûr raison!

Et il tient à ce que ça se sache!

— Je n'ai pas envie, explique-t-il, qu'on mette tout au compte de l'argent dépensé! Ce disque est le résultat de beaucoup de travail, de beaucoup d'imagination, de beaucoup de patience, et du talent que nous avons apporté, tous tant que nous sommes, à sa réalisation. Et il n'aurait pu être réalisé s'il n'y avait pas eu le studio d'André Perry, André Perry lui-même et ses collaborateurs. J'ai découvert ici des techniciens qui sont de véritables artistes!

Ils seront 70 sur la scène!

On le sait, Jean-Pierre Ferland ne sera pas seul sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier. A un moment du spectacle ils seront 70 musiciens et chanteurs — en le comptant! Et en même temps, peut-être 25 tonnes de machines. Dont un bulldozer, si j'ai bien compris, en guise d'accessoires!

CENTRE LANGELIER

**BOUL. MÉTROPOLITAIN, SORTIE LANGELIER SUD
L'AUTOBUS 192 VOUS MÈNE AU CENTRE LANGELIER**

Jean-Pierre COALLIER

VOUS INVITE À JOUER À
L'ENCAN LANGELIER

GAGNEZ

une

RENAULT 10

En jouant avec Jean-Pierre Coallier à l'Encan Langelier, la plus haute mise en dollars Langelier emportera cette magnifique voiture à l'un de nos encans mensuels.

COURTOISIE DE

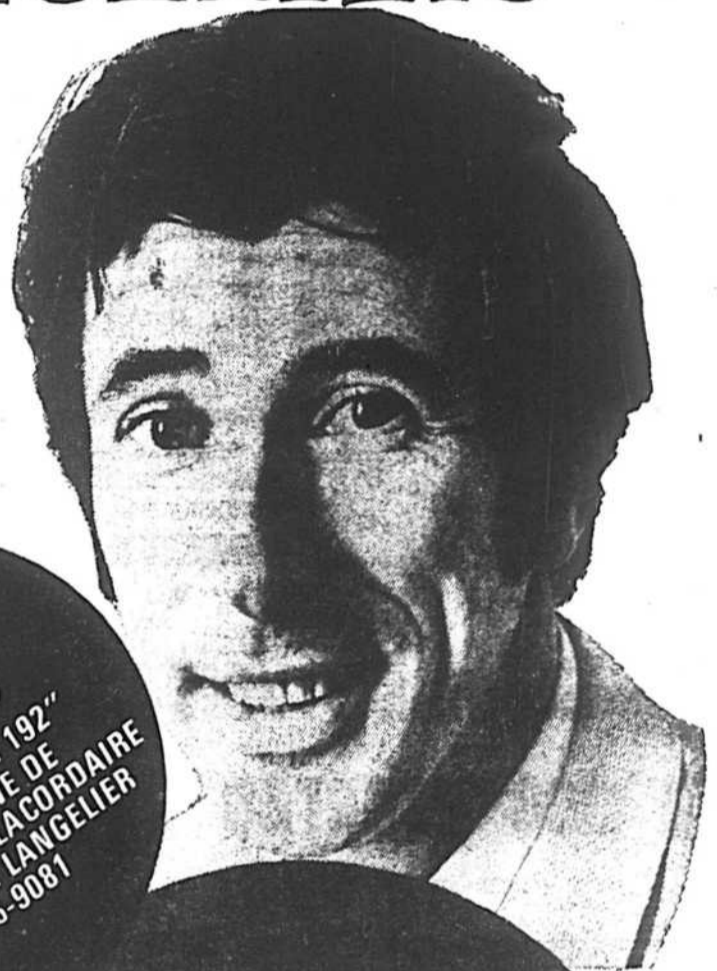
AU PAVILLON



7665 Lacordaire, Montréal 451 - Tél. 259-6961



**UN NOUVEL
AUTOBUS**
LE "LANGELIER 192"
VOUS MÈNE DE
BELANGER ET LACORDAIRE
AU CENTRE LANGELIER
256-9081



MAGASINEZ AU CENTRE LANGELIER

On vous remettra sur présentation de votre facture \$10.00 Langelier pour chaque \$1. d'achat.

Chaque mois Jean-Pierre Coallier offrira de magnifiques cadeaux au plus haut enchérisseur lors de l'Encan Langelier.

**LE PROCHAIN ENCAN DU CENTRE LANGELIER
ANIMÉ PAR JEAN-PIERRE COALLIER
VENDREDI 27 NOVEMBRE 9 H. P.M.**

GAGNEZ

UN

ski-doo

BOMBARDIER



Accumulez vos dollars Langelier et procurez-vous ce ski-doo Bombardier qui sera offert à l'encan de Noël du Centre Langelier, courtoisie de Pigeon Marine. Pour le service et les prix ne cherchez pas ailleurs.

PIGEON

MARINE & SPORTS inc.

6767 est. HENRI-BOURASSA, MONTRÉAL-NORD 325-1010

**C'EST VOTRE
MEILLEUR !**



CENTRE LANGELIER

**BOUL. MÉTROPOLITAIN
SORTIE LANGELIER SUD**

**L'AUTOBUS 192 VOUS MÈNE
AU CENTRE LANGELIER**

**DOUBLE DOLLARS
LANGELIER** ^{\$20} pour \$1

**LES LUNDIS, MARDIS,
MERCREDIS de
9 AM À 1 HRE PM**

Ah! si Denis Héroux voyait ça!

(condensé du Los Angeles Times)

Sue est une jolie blonde de 21 ans aux yeux bleus, bien roulée. On la prendrait plutôt pour une étudiante que pour la danseuse professionnelle qu'elle est en réalité.

Sue et son ami Joe ont monté depuis deux mois, dans une salle de Los Angeles, un numéro de danse au milieu duquel ils se déshabillent complètement, et qu'ils terminent en faisant très ouvertement l'amour devant des centaines de spectateurs.

"Nous nous aimons, explique-t-elle, et on nous paie pour faire ce que nous avons envie de faire. Alors, pourquoi pas?"

Au cours des trois derniers mois, quatre boîtes de nuit et trois salles de cinéma de Los Angeles, et quelques autres établissements dans la région de San Francisco, se sont mis à présenter en spectacle des couples ou des groupes de jeunes gens qui font l'amour de diverses façons en public.

Dans au moins une douzaine d'autres endroits, on présente des acteurs nus qui, sans aller aussi loin, miment de façon très claire les mêmes actes, les mêmes gestes.

Et malgré les nombreuses arrestations et poursuites devant les tribunaux, le nombre de ces spectacles sexuels augmente sans cesse. On se fait mettre en prison, on y passe deux ou trois jours... et on recommence en sortant.

Cette "nouvelle vague" ressemble énormément à celle qui, il y a quelques années, nous avait apporté les danseuses, puis les chanteuses et les serveuses "topless"... sauf que, contrairement à ce qu'on aurait cru, elle suscite beaucoup moins de curiosité et beaucoup moins de scandale.

"D'ici six mois, prédit un patron de bar, il y aura en Californie au moins une trentaine de "sex shows" reels, sans simulation. Et ce n'est que le début."

Il y a cinq ans, personne n'aurait pu prévoir que le traditionnel puritanisme américain allait céder la place à une telle liberté de mœurs. Même en Californie. Mais depuis cinq ans il y a eu la vague du "topless", et surtout le succès foudroyant du cinéma qu'on dit érotique. Il y a un an encore, on entendait souvent les propriétaires de boîtes de nuit dire: "Jamais sur scène on ne pourra aller aussi loin qu'au cinéma..."

La nouvelle tendance du cinéma a sans aucun doute été à l'origine des "sex shows" de cabaret et de théâtre. Un autre facteur, assez paradoxal, est aussi entré en ligne de compte: la baisse de popularité des spectacles "topless".

Une boîte après l'autre en est venue à offrir des numéros de danseuses complètement nues, puis des danseurs et des danseuses, et finalement des couples qui ont cessé de danser pour adopter des attitudes sans la moindre équivoque.

Un des avantages assez curieux des "sex shows" sur les danseuses nues, c'est que, de plus en plus, ils attirent une clientèle féminine aussi bien que masculine: "Nous avons autant de couples, sinon plus, que de gens seuls", remarque un directeur de théâtre.

Sur le plan juridique, c'est une pièce de théâtre qui a ouvert la voie à ce genre de spectacles: "The Beard" se termine par un acte sexuel simulé que la cour considère "non obscène, parce que protégé par le Premier amendement à la Constitution américaine, qui garantit la liberté d'expression".

Les avocats qui ont étudié la décision du tribunal à ce sujet vont même plus loin: à leur avis, tous les actes sexuels, simulés ou non, présentés sur une scène jouissent de la même protection à condition qu'ils ne soient pas spécifiquement interdits par le code criminel.

Jusqu'ici, la mode des "sex shows" ne semble pas vouloir s'étendre à d'autres régions des Etats-Unis. On se demande aussi si elle gagnera jamais le Canada, où la Constitution et la loi sont différentes.

Mais le véritable problème est ailleurs: quand les spectateurs ne seront plus excités par ce genre de numéro, que pourra-t-on leur présenter qui aille plus loin?

Depuis qu'elle vole de ses propres ailes, jamais Colombe n'a été aussi heureuse.

Dans la rue, les gens lui demandent ce qu'elle devient sans Flavien.

Elle répond qu'elle est redevenue Amulette Garneau, qu'elle joue au Théâtre de Quat'Sous et qu'elle adore ça.

"Je n'avais pas fait de théâtre depuis cinq ans; ça me manquait. Travailler avec Paul Buissonneau, c'est formidable. L'auteur est bon, les comédiens sont bons: qu'est-ce que je peux demander de plus?"

L'auteur, c'est le Français Michel Faure dont le Quat'Sous joue deux courtes pièces: "N'écrivez jamais au facteur" et "Le Diable en été". Les comédiens, ce sont Jean Duceppe et Yvon Leroux.

Après tant d'années, elle a dû avoir le trac?

"Le premier soir, ça été terrible. Après la représentation, j'avais en-

core la tremblotte. J'avais oublié ce que c'est que le trac: à la télévision, ce n'est pas la même chose."

Tout va pour le mieux: c'est plein tous les soirs. Le public réagit bien.

"Chez les réalisateurs, je suis cataloguée comme une femme brusque; mais au Quat'Sous je joue une femme soumise, calme, douce, un peu plus âgée que moi. Il n'y a rien de plus difficile que de jouer les personnages juste un peu plus vieux que soi, mais pas assez pour en faire un rôle de composition."

La disparition de Cré-Basile l'a prise un peu par surprise le printemps dernier. Elle et les autres de l'équipe.

"Je n'ai jamais compris ça. La cote d'écoute était bonne; on se disait que ça durerait longtemps. Je pense que Télé-Métropole n'avait pas envie de laisser tomber l'émission. On l'a su deux ou trois semaines avant la fin et chacun donnait une explication différente. On n'a jamais dit la vraie raison."

Avec la fin de Cré-Basile, Amulette Garneau a perdu le fond de son revenu.

"Quand on a su que l'émission tombait, Speedy Muffler a pris Denis Drouin tout seul. C'était une bonne chose: ça me forçait à tenter des expériences nouvelles, à me débrouiller."

La situation n'était donc pas dramatique: elle a vite trouvé du travail, des commerciaux, un peu de télévision, des petits rôles amusants ici et là. De quoi être très occupée tous les jours.

Et quand Paul Buissonneau lui a téléphoné en septembre pour lui offrir un rôle dans les deux pièces de Michel Faure, elle a compris que c'était l'occasion rêvée de reprendre contact avec le théâtre et de faire oublier le personnage de Colombe ("à la télévision, on m'offre encore des rôles dans ce genre") qui lui collait à la peau depuis cinq ans.

Tout nouveau, tout beau: elle est mordue par le théâtre, sans pour autant répudier la télévision qui l'a bien servie.

Et l'avenir?

Amulette Garneau est superstitieuse et ne veut pas en parler.



photos Antoine Désilets, LA PRESSE

Colombe vole de ses propres ailes

par SERGE DUSSAULT





lettre aux idoles

Chère petite,

Enfin!

C'est long, hein! neuf mois? A ne pas savoir ce qui se passe, à ne pas savoir ce qui va se passer!

Et voilà que ça vous est arrivé, comme ça nous est arrivé à tous. Vous êtes là, à ne pas savoir pourquoi, à ne pas savoir que c'est votre chance de ne pas encore savoir ce qui vous arrive.

Car il faut que vous le sachiez, un jour viendra où vous vous mettrez à penser que vous le savez. Il vous arrivera, comme cela nous est arrivé à tous, de croire que ce monde où vous venez d'entrer vous attendait, avait besoin de vous, vous réservait un rôle. Et vous commencerez à vous prendre au sérieux!

Heureusement pour vous, chère petite, il y a votre maman et votre papa, et des grands-parents, et des tantes, et des oncles, et des cousins, et des amis de vos parents, qui vont vous cacher le Monde aussi longtemps qu'ils le pourront - qui vont vous donner une fausse et réconfortante vision du Monde.

Mais je ne devrais pas vous parler comme je vous parle!

Je devrais sans doute vous laisser tout entière à votre bonheur. Mais je sais bien que vos parents ont déjà commencé à vous protéger contre les autres - contre les gens comme moi, trop comme tout le monde, et qu'ils ne vous laisseront pas lire cette lettre. Alors, je vous dis les choses comme elles sont! Comme il faudrait les dire à tout le monde, et surtout aux idoles. Car vous êtes une idole. Eh, oui! Il y a des dizaines de milliers de gens qui se sont mis à s'attendrir sur vous, dès qu'ils ont su que votre jolie maman s'était mise à parler de vous - et à vous aimer comme ils aiment leurs idoles, par besoin d'aimer, et qui vous aimeront longtemps sans vous avoir jamais vue.

Alors, vous êtes une idole, chère petite, et les choses étant comme elles sont (souvent), c'est bien possible que vous y preniez goût, et que vous ne vouliez pas que ça cesse, quand il vous faudra vous faire une place dans le monde - celle que personne ne pourra vous faire. (C'est comme ça, alors aussi bien que vous le sachiez tout de suite.)

Ce n'est pas bien grave que vous soyez une idole en ce moment, il faut bien le dire, car tous les petits enfants sont des idoles pour leur maman et leur papa (et leurs grands-parents, bien sûr). Vous ne verrez pas la différence, d'ailleurs. Mais s'il vous arrive, quand vous serez une grande fille, de devenir une idole du public, je ne vous l'aurai peut-être pas souhaité. Non! Je ne crois pas. Ce ne sont pas des choses qu'on souhaite aux enfants. Car il faudrait, pour le faire, leur souhaiter, en toute logique, d'en éprouver le besoin à un moment ou l'autre. Et il n'y a qu'une chose qui soit plus risquée pour le bonheur que d'être une idole: c'est d'en avoir l'ambition.

En attendant, et pour longtemps, Dieu merci, vous n'êtes que le petit enfant de Marie-Josée Longchamp et de votre papa, et vous avez, quand même, pas mal d'années de bonheur devant vous. Peut-être assez pour vous rendre jusqu'à l'avènement de l'Age d'or, alors qu'il y aura du bonheur pour tout le monde, et peut-être même pour les idoles. A moins qu'il n'y ait plus d'idoles!

Je demande à votre maman de vous embrasser pour moi (puisqu'on a le droit de lire le courrier des tout petits enfants!).

P.P.H.

A Montréal, le 19 novembre 1970

Mia Riddez: la seule à ne pas sortir de la "Rue des Pignons"

Comme "Rue des Pignons" conserve la cote d'amour des téléspectateurs, Mia Riddez ne sera sans doute pas de théâtre de sitôt!

L'an dernier, en décembre, elle avait repris son rôle dans "l'Oiseau bleu" du Rideau-Vert, pour quelques semaines, et cette année elle a succombé à la tentation de jouer dans le "Jeu de massacre", du Théâtre du Nouveau Monde. Mais un mois de représentations, précédé d'un mois et demi de répétitions, l'a persuadée que l'auteur d'un feuilleton hebdomadaire à la télévision devrait s'abstenir de monter sur les planches. (Elle a cédé son rôle dans "l'Oiseau bleu".)

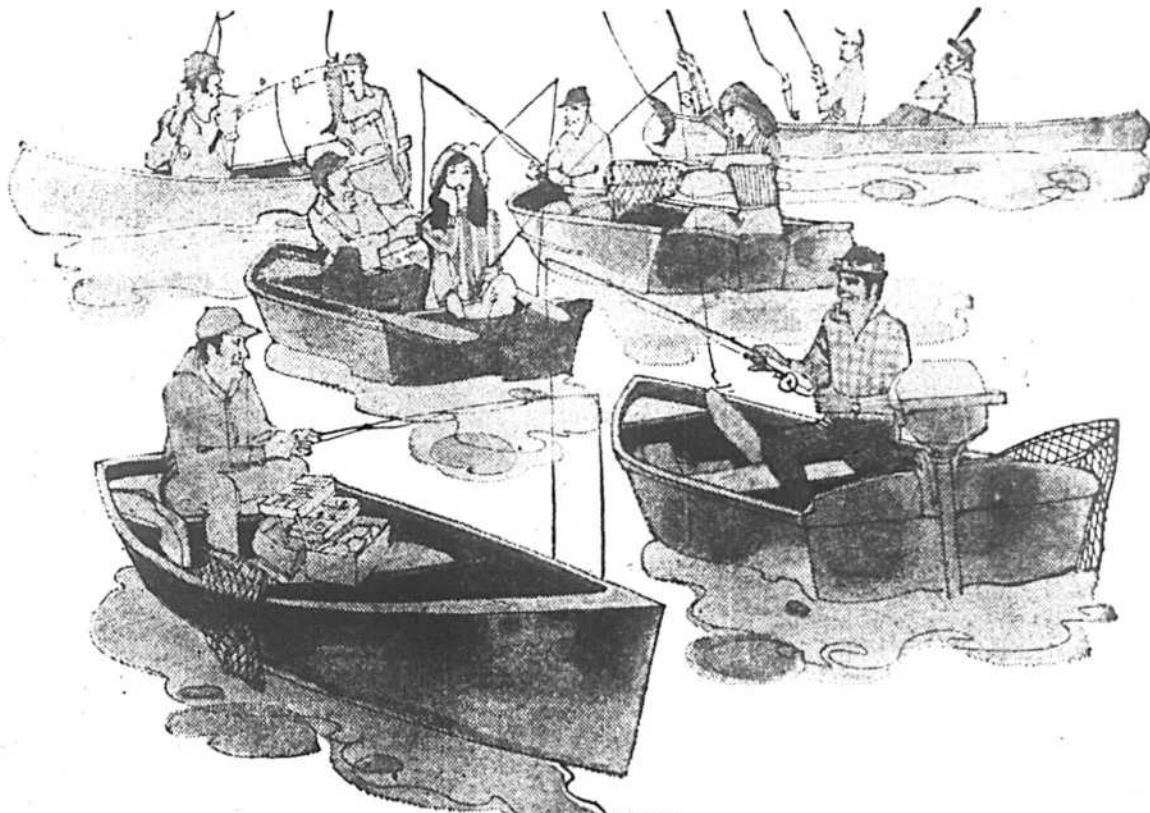
Le fait est que Mia Riddez a eu du mal à se rendre jusqu'au bout de la carrière de

"Jeu de massacre", dont elle a joué les dernières représentations en dépit d'une très mauvaise grippe.

Mais les dernières "cotes de faveur" qui viennent de sortir lui ont fait chaud au cœur: "Rue des Pignons" se classe tout de suite après "Symphorien" et "Moi et l'autre" dans la faveur de téléspectateurs.

Nous avons parlé de "Rue des Pignons": de l'arrivée dans le quartier d'une "famille française", qui est en réalité une famille juive (les téléspectateurs le savent peut-être déjà) et de la présence d'une narcomane parmi ses personnages. L'histoire de cette famille juive, elle ne l'a pas tout à fait inven-

Voir MIA RIDDEZ en page 11



le boire préféré
de la marine
québécoise

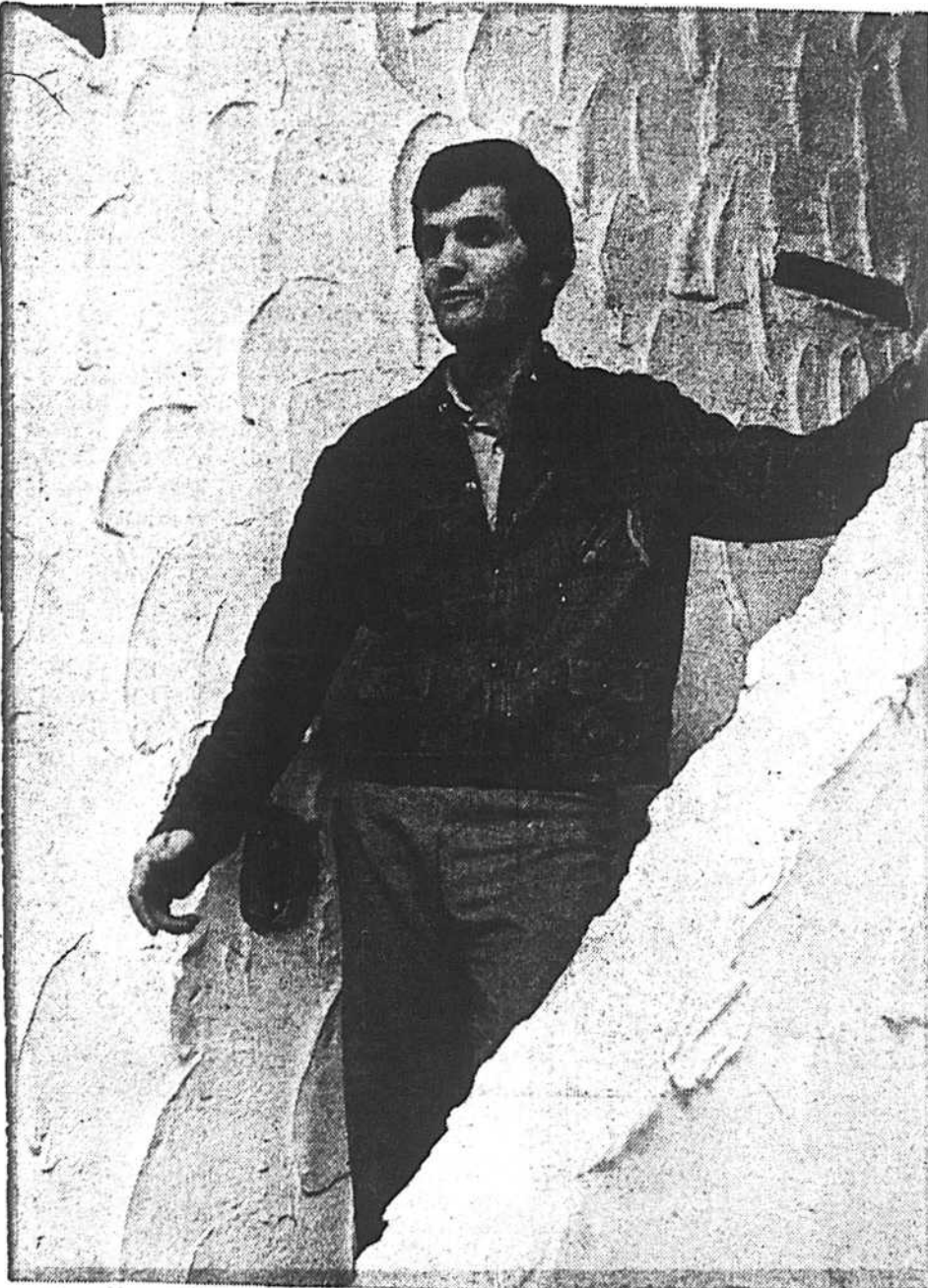
le rhum blanc
ou blond
Lamb's



40 onces: \$8.85
25 onces: \$5.60

Distillé et embouteillé au Canada par
Lamb's Rum Company, Montréal.

Gilles Brown



les
auteurs-
compositeurs



travaillent-ils
pour
une
chanson



De gauche à droite : Mlle Denise Meloche, "gérante du bureau" de Montréal, M. Clyde Moon, assistant du gérant-général et Dominique Brunet, relationniste.

Je fais une chanson, vous faites une chanson, Vigneault, ou Léveillé, ou Ferland, ou Marc Hamilton, ou n'importe qui fait une chanson. Bon! Qu'est-ce que ça peut rapporter?

Eh Bien! ça dépend.

Ça dépend de beaucoup de choses: du succès de la chanson, d'abord, et puis on gagne deux fois plus si on est en même temps l'auteur et le compositeur, car autrement, il faudra partager, et beaucoup plus encore, évidemment, si on est l'auteur-compositeur-interprète de la dite chanson.

Mais ce n'est pas tout. A succès égal on gagne beaucoup plus si on est son propre éditeur. Quelques-uns gagnent beaucoup...

Quelques-uns gagnent beaucoup...

Commençons par nous demander combien un auteur-compositeur-interprète québécois (qui est

certain cas, du prix du disque (du prix de détail)). Un producteur de disques affirme que c'est beaucoup plus qu'un interprète touche dans les autres pays. Un disque réunissant dix chansons rapporte donc 50 cent à un auteur-compositeur-interprète qui touche la part de l'éditeur. Si le disque se vend à 15,000, cela représente 7,500 dollars.

Le rêve, et la réalité de presque tous...



Marc HAMILTON

Cela peut faire rêver les jeunes auteurs-compositeurs québécois. Mais, il faut bien le dire, en gros, les auteurs et les compositeurs québécois membres de CAPAC (nous reparlerons de CAPAC et de BMI) touchent, annuellement, en moyenne, quelque chose comme 360 dollars, un peu plus s'ils sont leur propre éditeur.

Les droits qu'ils touchent sont perçus, pour eux, par deux sociétés, une coopérative, CAPAC (Composers, Authors and Publishers Association of Canada — en français: l'Association des Compositeurs, Auteurs et Éditeurs du Canada), dont le siège social est à Toronto, mais dont 600 des 1400 membres sont québécois; et BMI, une société américaine installée au Canada où elle réunit 1993 "affiliés". BMI n'est pas une coopérative, mais une société sans but lucratif, nous a-t-on expliqué au bureau de Montréal.

Mais comment ces deux sociétés perçoivent-elles, pour leurs membres et leurs "affiliés", ces droits d'auteur qui sont censés représenter le juste salaire des auteurs et compositeurs canadiens? Comment et de qui?

En France, ce n'est pas pareil, mais...

Une chose est certaine, ni CAPAC ni BMI

ne sont la SACEM, la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique de France, société centenaire, appuyée par les lois du pays, et, il faut le reconnaître, par une tradition qui s'est établie petit à petit. La SACEM est un modèle que les deux sociétés canadiennes prétendent ne pas pouvoir imiter. Pour toutes sortes de raisons. Il y a une certaine tradition nord-américaine, la réalité des choses telles qu'elles sont ici, et l'insuffisance des lois.

En France, les auteurs et compositeurs (et les éditeurs) touchent quelque chose CHAQUE FOIS qu'une oeuvre est exécutée en public, n'importe où sur toute l'étendue du territoire, par quelque moyen que ce soit.

Ici, les choses se pas-



Claude LEVEILLÉE

sent autrement, et, pour tout dire, pas tellement clairement. On fait ce qu'on peut, c'est-à-dire qu'on va chercher le plus d'argent possible là où il est le plus facile à obtenir, en tenant compte de la "réalité canadienne" et des lois du pays.

Radio-Canada paie 4 sous par tête de Canadien

Ce sont les stations de télévision et de radio qui fournissent la plus grosse part, d'une façon ou d'une autre. Radio-Canada, par exemple, verse à CAPAC 4 sous par Canadien (au dernier recensement), quelque chose comme 850,000 dollars, alors que la télévision et la radio privée versent dans les coffres de CAPAC au-delà de 4 millions de dollars.

En tout et par tout, en 1969, CAPAC a perçu un peu plus de 6 millions de dollars (une augmentation de 12 p.c. sur 1968). Aux presque 5 millions fournis par la télévision et la radio, il faut ajouter environ

700,000 dollars de sources diverses, cabarets, théâtres, salles de concert, salles de cinéma, etc., et une somme de quelque 300,000 dollars qui représente les intérêts gagnés par les sommes déposées en attendant les distributions périodiques aux membres.

Donc, en chiffre rond, 6 millions de dollars entrés dans les coffres de CAPAC en 1969. Mais combien ont touché les membres de la société?

Ce qui reste pour les Canadiens...

Cela vous étonnera peut-être, mais c'est environ 800,000 dollars.



Michel PAGLIARO

C'est ainsi parce que l'administration absorbe à peu près 13 p.c. de ces 6 millions, et que 2 millions et davantage s'en vont aux USA en même temps que deux autres millions (et davantage) prennent le chemin des autres pays étrangers, pour être éventuellement distribués (en partie, on le devine), aux auteurs, compositeurs et éditeurs étrangers dont les oeuvres ont été exécutées au Canada. Il reste donc un peu plus de 800,000 dollars pour les auteurs, compositeurs et éditeurs canadiens. Moitié aux auteurs et compositeurs, moitié aux éditeurs (qui sont quelquefois les mêmes que les auteurs et les compositeurs).

Cela n'étonnera peut-être personne d'apprendre que les 600 membres québécois de CAPAC touchent davantage que les 800 membres recrutés dans le reste du Canada: 216,000 contre 202,000 dollars (les éditeurs touchant, dans un cas comme dans l'autre, une somme égale).

Chez BMI, l'administration coûte plus cher, mais...

Chez BMI nous avons appris que les choses se passaient autrement,

même si on ne pouvait pas répondre à toutes nos questions, les réponses étant à New York. Mais nous avons appris que BMI a 1993 "affiliés" au Canada, mais n'y a que 2 millions de dollars de revenus annuels. Même si on nous a expliqué que BMI est une société sans but lucratif, c'est quand même une société privée, qui doit, nous a-t-on expliqué, payer des impôts que CAPAC ne paie pas, étant une coopérative. On nous a aussi expliqué que si les frais administratifs mangent 30 p.c. des revenus c'est parce que les revenus de BMI sont bas (trop bas, on s'en plaint), et aussi parce que BMI met dans les frais d'administration le coût de "work-shops" qui sont offerts aux "affiliés", à Toronto, chaque année. Et on estime qu'il reste peut-être 30 p.c. de l'argent qui reste pour les auteurs, compositeurs et éditeurs "restant au Canada" (mais cela nous a été donné



Gilles VIGNEAULT

sous toute réserve, car on ne possède pas de chiffre précis.

Les Canadiens ne sont pas généreux...

BMI obtient ses "revenus" des mêmes sources que CAPAC, mais alors que Me Paré, adjoint au directeur général et avocat conseil, à CAPAC, nous a dit (si nous l'avons bien compris) que CAPAC ne pouvait "taxer" des "distributeurs de musique" comme Musak, chez BMI on nous a dit que Musak payait.

Une chose semble certaine; beaucoup d'établissements qui dispensent de la musique ne paient rien ou trop peu, au Canada, et M. Clyde Moon, "assistant general manager" pour le Canada de BMI, est persuadé que le Canada ne paie pas, proportionnellement à ses auteurs et compositeurs,

autant que les autres pays aux leurs.

Une autre chose semble aussi certaine, c'est qu'en dépit de tout ce qu'on fait pour donner à chacun son dû, le système actuel n'assure, au mieux, qu'un partage approximatif, qui ne peut que favoriser certains au détriment des autres — même si chez BMI on nous a expliqué qu'on utilisait (à New York) une machine IBM pour faire la part de chaque "affilié". Si les stations de radio et de télévision sont tenues de soumettre des comptes rendus détaillés et le font tant bien que mal, personne ne croit que cela peut se traduire par un partage parfaitement juste.

En guise de conclusion...

Dans le cadre de cette enquête que nous avons faite, nous ne pouvons



Félix LECLERC

pas aller au fond des choses (mais est-ce possible?), ni même aller jusqu'au bout de nos intentions, faute d'espace. Mais nous ne sommes pas certains du tout que le système ne pourrait pas être amélioré, surtout si les intéressés s'employaient avec vigueur (plus de vigueur) à obtenir du gouvernement des lois plus favorables aux auteurs et compositeurs.

Quant aux droits qu'il faut verser, chaque année, aux auteurs et compositeurs étrangers dont les oeuvres sont exécutées ici, ils seraient peut-être moins importants si les stations faisaient la part plus belle aux oeuvres canadiennes. Ici même, au pays du Québec, on nous affirme qu'il y a des stations de radio de langue française qui passent neuf chansons étrangères contre une canadienne. Quand la radio passera obligatoirement 30 p.c. d'oeuvres canadiennes, nos auteurs et compositeurs toucheront-ils davantage?



Stéphane VENNE

son propre éditeur) peut gagner en un an, s'il a autant de succès que ceux qui en ont le plus parmi les Québécois. Eh bien! beaucoup d'argent. Même beaucoup beaucoup! Les seuls droits d'auteur peuvent s'élever à 30,000 dollars. Pour quelques-uns. Quatre, peut-être (et assez certainement), que nous ne désignerons pas. Et ces auteurs-compositeurs-interprètes, personne ne l'ignore, gagnent bien davantage en chantant leurs oeuvres, sans compter qu'il touchent des droits sur leurs disques.

Un auteur-compositeur qui enregistre ses chansons, touche un cent par chanson et par disque, comme auteur et compositeur, et un autre cent comme éditeur (s'il est son propre éditeur). Pour sa participation comme interprète il touchera, en sus, 4, 5 et même 6 pour cent, dans

& les bons les mauvais

PAR RENE HOMIER-ROY

Grandeurs et misères du 45-tours

Il y a peu d'année, quand on parlait disques au Québec on voulait dire 45-tours. Aujourd'hui, la situation a considérablement changé, et même si le 45-tours demeure l'inévitable rampe de lancement pour une carrière "populaire", ce format et son contenu ont considérablement perdu de leur importance. Et (ironie!) ce revirement s'est produit en même temps que la qualité générale de la production augmentait considérablement.

Quoi qu'il en soit, les maisons de disques éditent (encore) un grand nombre de 45-tours. Parmi les récentes parutions, en voici quelques-unes qui méritent, pour diverses raisons, qu'on s'y arrête.

RENÉE CLAUDE: deux 45-tours, dont un en anglais (c'est son premier) sur lequel on trouve des versions de choses déjà endisquées: "Love is the Simplest Thing" ("Reste à dormir") et "Once" ("le Tour de la terre"). Les pistes d'orchestre sont les mêmes, mais pas la voix de Renée Claude, qui en anglais perd l'espèce de gravité qui en fait le charme. En français, et en même temps, **BARCLAY** a publié "Tu trouveras la paix", chanson très large et très belle, qui comme toujours (quand c'est Stéphane Venne qui écrit pour elle) convient admirablement à la chanteuse. Sur l'autre face, "Tous les nuages", jolie chanson déjà endisquée sur 33-tours.

NESTOR: c'est un personnage que Claude Blanchard utilise assez souvent à son show de télé. Avec la tête, le chapeau et la culotte, ça passe. Sur disque, et même si c'est un succès de vente assuré, ça ne va pas loin. Côté contenu, ça ressemble davantage à du Jean Narrache qu'à du Yvon Deschamps. Les textes, sensiblaris à mort, ne manquent cependant pas d'une certaine vérité. Mais c'est là un produit inférieur au talent (qui est grand) de Claude Blanchard. (TRANS-CANADA).

ISABELLE PIERRE: c'est la première fois qu'elle me déçoit (un peu). Son interprétation de "Heureuse" est bonne, et d'autant meilleure que la chanson est difficile, mais il me semble que les recettes de Stéphane Venne commencent là-dessus à paraître. De l'autre côté, on trouve une version... différente de "l'Hiver" de Claude Léveillée. C'est très bon, très bien fait, mais sans doute sommes-nous encore trop près de la version originale pour apprécier vraiment celle-là. (BARCLAY).

LES SINNERS: ils sont ressuscités, mais leur absence dans les limbes ne les a pas changés. L'ennui, c'est que

le monde, lui, a changé, de même que les modes et les goûts. Et les Sinners qui hier choquaient en faisant plus "in" que les plus "in" doivent maintenant se situer à l'extrême limite de la quêtainerie pour faire parler d'eux. Quant à choquer encore, comme ils le voudraient, c'est une autre histoire. Leur dernier (premier) disque, sur RCA, porte surtout une chanson, "Mon 50 cents". Elle n'est ni meilleure ni pire que bien des choses enregistrées avec grand sérieux par des gens dont l'imagination n'est pas au niveau de cette qualité que les Sinners d'hier possédaient au plus haut point. C'est un peu vulgaire, un peu plat, parfaitement quêtaine. Et, à part la jouissance intellectuelle que procure le geste de faire consciemment de pareilles horreurs, parfaitement inutile.

CLAIRE LEPAGE: elle aussi c'est une ressuscitée. Elle possède un gentil talent, une tête charmante, une jolie voix. Et elle a réussi à se trouver des musiciens qui, sans faire partie de la "grosse ligue", possèdent certaines qualités dont celle, pas du tout négligeable, d'être à la mode. Sur une face il y a une chanson rapide, sur l'autre une "tune" plus lente. Le son est un peu sale, un peu vulgaire, les paroles assez crétines, mais l'enregistrement est convenablement fait et Claire Lepage demeure agréable à entendre. (TRANS-CANADA).



Claude BLANCHARD



Les SINNERS



Isabelle PIERRE



Claire LEPAGE



L'ange gardien de Laurence Lepage s'appelle Vigneault

Feutre noir enfoncé jusqu'au yeux, complet noir, gilet noir, Laurence Lepage, dans la pénombre du Café des Artistes, a l'air d'un compositeur espagnol.

Devant lui, une bière. Puis un cognac. Pour se remettre de la veille qui a été dure: tous les soirs, il joue de la guitare au Théâtre du Même Nom, et il se couche aux petites heures.

Laurence Lepage est l'un des meilleurs guitaristes du Québec, disent ceux qui s'y connaissent.

Un guitariste qui vient de Nazareth, un petit village du bas du fleuve à moins d'un mille de Rimouski. Son père jouait de la musique à bouche. Sa mère jouait du violon, elle dansait et giguait.

Voilà dix ans qu'il est à Montréal. Il a d'abord chanté à l'Anjou, avec

Voir VIGNEAULT en page 13

Stéphane Venne a placé son monde à Paris!

Stéphane Venne rentre d'un séjour de deux semaines à Paris, où il a présenté sa protégée Renée Claude à des gens du métier susceptibles de s'intéresser à sa carrière. Il leur a également parlé d'Isabelle Pierre, "dont la voix et le répertoire — j'écris pour Isabelle des chansons plus classiques et plus mélodiques que pour Renée — correspondent en tout point aux préjugés des Français, qui, ne l'oublions pas, ont sacré vedette une Mireille Mathieu".

Stéphane Venne a fait de bonnes affaires à Paris. De très bonnes affaires!

—Renée a signé un contrat de gérance avec l'impressario Marouani — celui qui passe pour le plus important en France — pour une période de trois ans. Il doit organiser prochainement des spectacles pour Renée. Incidemment, il est question qu'elle donne son premier spectacle parisien à la Tête de l'Art vers le mois de mars 71, sa première occasion de rencontrer les critiques et les autres gens du métier là-bas. A peu près à cette date Barclay sortira un disque 45-tours sur lequel on trouvera les chansons "le Début d'un temps nouveau" et "Tu trouveras la paix".

Peu de temps après la sortie de ce disque, il est presque certain que Renée fera une émission spéciale de trente minutes à l'O.R.T.F., ce qui, paraît-il, a plus d'importance qu'un passage à l'Olympia. Il y a également la réalisatrice de télé Michèle Arnaud qui s'est dite très intéressée à ce que Renée fait. L'important dans tout ça c'est que ça s'inscrive dans un plan organisé.

A écouter Stéphane Venne raconter son plan d'attaque sur la France, ce sera organisé! Et les résultats ne devraient pas tarder. "Bien entendu, les Français ne font pas des affaires de la même manière que nous: entre 11 h. a.m. et 3 h. p.m. ils sont quasiment invisibles, ils ne règlent pratiquement rien au téléphone... Mais la chose que j'ai trouvée la plus encombrante, c'est de constater que bien peu de gens sont capables de prendre des décisions. Heureusement, avec Marouani, ça va vite: en deux semaines, il a réglé des trucs que je négocie depuis deux ans."

P.V.

si
le
chat botté
avait
su

LEONIDAS BOTTIER
MAITRE BOTTIER

3486 Avenue du Parc, 1426 Guy
288-2494 935-3613

spec by night

L'Imprévu cesse de l'être

Après le départ de la Sainte-Trinité, qui s'y est démenée comme un diable dans l'eau bénite, l'Imprévu a décidé de changer de style une fois de plus: sous la direction d'André Roc, elle devient une boîte à chansons.

Du coup, la clientèle des dernières semaines s'est évanouie; on en recrute une autre, plus sage, un peu moins jeune, venue entendre la chanteuse Marylène la semaine dernière, et Michel Louvain cette semaine.

Marylène n'a pas chanté devant une foule délirante. Même qu'il n'y avait pas grand monde dans la salle jeudi soir dernier. Mais elle ne se désespère pas pour autant: la reconversion de l'Imprévu est toute nouvelle, la publicité de bouche à oreille n'a pas eu le temps de se faire.

"L'Imprévu devient mon port d'attache: j'y reviendrai entre deux spectacles ailleurs."

Devenue boîte sage, où les couples peuvent danser entre deux spectacles, l'Imprévu aura chaque semaine une tête d'affiche nouvelle. Jen Roger, Rosita Salvador, Jacques Roy, Lucille Dumont, Monique Vermont, Pierret Beauchamp et



Daniel Guérard seront du nombre des artistes qu'on pourra y entendre d'ici à la fin de l'année.

L'Imprévu, décidant d'appliquer une politique de participation, projette sur le mur des diapositives illustrant des chansons que le public est invité à chanter en chœur après minuit.

Ne reste plus qu'à attendre ce public qui, jusqu'à présent, semble s'être un peu fait tirer l'oreille...

S.D.

La Casa Pedro: trois boîtes en une seule

Il y a longtemps qu'une boîte n'avait pas ouvert ses portes à Montréal avec autant d'atouts dans son jeu.

La Casa Pedro est située admirablement (Crescent et Maison-neuve) en plein cœur du quartier favori des oiseaux de nuit montréalais. Une petite fortune a été consacrée à l'aménagement et à la décoration (espagnole, comme le nom l'indique). Le patron, Pedro Rubio, est très bien connu dans tout le milieu, et il attirera sans doute une solide clientèle.

Mais est-ce que ça va marcher? Depuis quelques semaines, les boîtes et les restaurants, qui commencent à renfoncer la pente, se plaignent unanimement que rien ne va plus. Ce n'est pas précisément une heureuse époque pour ouvrir ses portes, dans un secteur où la concurrence est déjà forte.

Il faut pourtant dire que si une boîte doit marcher ces temps-ci, ce devrait être celle-là. Tout d'abord parce qu'elle n'est ni un bar, ni une discothèque, ni un restaurant, ni une terrasse, mais tout ça à la fois. Aussi parce qu'elle jouit d'une avantageuse publicité de bouche à oreille, et par le seul fait qu'elle est nouvelle.

La Casa Pedro comprend trois niveaux: au sous-sol une petite salle décorée à la façon d'un utopique château médié-

val; tabourets de cuir, tables basses, boiseries. Au rez-de-chaussée une terrasse fermée l'hiver, ouverte l'été, avec meubles de fer travaillé, plancher de tuiles. De quoi faire concurrence à

Bourgetel. Un peu plus haut, enfin, en mezzanine au-dessus de la terrasse, le restaurant qui comprend un bar imposant qui devrait être fort achalandé. Au menu, des spécialités espagnoles à des prix comparables à ceux des autres restaurants du quartier.

La clientèle probable: artistes, écrivains, peintres, étudiants, gens "in". Dans la salle du bas, qui est toute petite, il faudra sans doute montrer patte blanche pour être admis.

Y.L.

MIA RIDDEZ

Suite de la page 7

tée, elle l'a calquée sur une histoire vraie, en constante consultation avec un éminent Israélite montréalais.

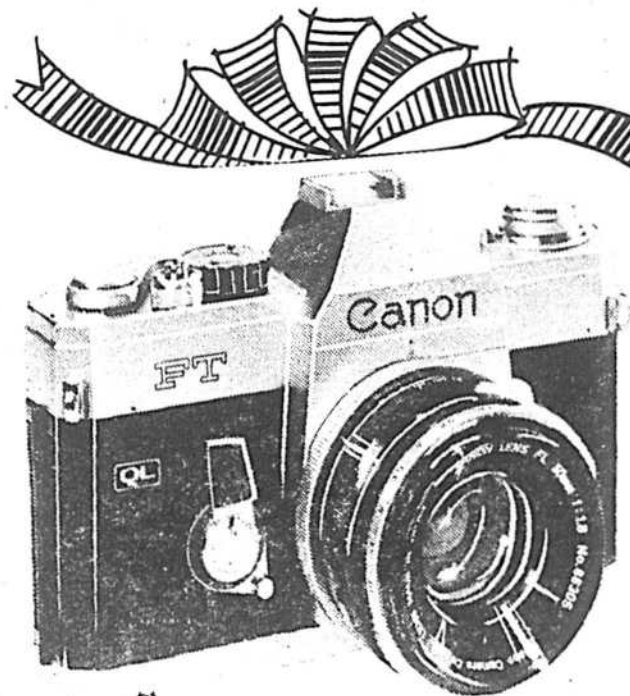
Et si on lui demande si l'idée ne lui est pas venue d'écrire pour le théâtre, ou le cinéma, Mia Riddez lève les bras au ciel. Elle trouve que c'est bien assez d'écrire un feuilleton pour la télévision toutes les semaines. Mais on peut imaginer que la tentation lui viendra avec le temps — quand elle disposera du temps qu'il faut. Et puis, même si elle devait mettre un terme, un de ces jours, à "Rue des Pignons", la télévision lui réclamera certainement autre chose.

R.-T.

Suggestions pour Noël

La Casa Pedro: MAGNIFIQUE CAMÉRA DE MARQUE

trois boîtes en une seule



CANON "FT"

LENTILLE 1.8 ET ETUI INCLUS

\$ 209⁹⁵

CARACTERISTIQUES

Appareil photographique 35mm reflex monoculaire. VISEUR: Hauteur de l'œil avec prisme pentagonal. Accessoire No 2 pour viseur à hauteur de poitrine. MISE AU POINT: Lentille Fresnel à grand pouvoir résolvant et téléviseur à prisme. MIROIR: Canon Pelliculaire, semi-transparent. OBJECTIFS STANDARD: FL 50mm F 1.8; FL 50mm F 1.4; FL 50mm F 1.2, FL 35mm F 2.8. OUVERTURE DU DIAPHRAGME: Automatique pré-sélection, incorporé. Possibilité de dégagement de la pré-sélection. OBTURATEUR: 1/1000 seconde et B.T.X focal cadran à pivot simple. POSEMETRE INCORPORÉ: Méthode Zéro type CdS couplé à l'obturateur et au diaphragme pré-sélectionné, TTLM, EV3-18 système monophasé, 25 2000 ASA. PHOTO-METRIE: Posemètre fonctionnant au levier de commande CdS. Système "Spot Selection". Photométrie continue possible par blocage du levier CdS. Vérificateur de pile incorporé. MESURE DE LUMIERE TRES FAIBLE: Possible avec accessoire "CANON BOOSTER". SYNCHRONISATION FLASH: Possible avec contacts FP et X et classes FP, M et F et lampe-éclair. Ajustement automatique du délai d'allumage. DECLENCHEUR INCORPORÉ: Automatique à action différée commandé par le déclencheur du diaphragme. REBOBINAGE DE LA PELLICULE: Bouton de débrayage et manivelle. Dispositif QL à chargement rapide et simple. OBJECTIFS INTERCHANGEABLES: Série d'objectifs FL à diaphragmes pré-sélectionnés automatiques. COMPTEUR D'IMAGES: Retour automatique à 0.

CHOIX EN MAGASIN DE NOMBREUSES LENTILLES

Prix à partir de 66⁹⁵



VALABLE JUSQU'AU 30 NOVEMBRE A CE BAS PRIX
OUVERT LE SOIR LE JEUDI ET LE VENDREDI

ANDRÉ DECELLES photo
5692 rue HADLEY 767-9556



VARIÉTÉS

AU BAR DU MUSIC-HALL
6965 St-Hubert
Les Gastown.
En sem.: 10:30 et 12:30. Fin
de sem.: 9:30, 11:30 et 1:30.
BLACK BOTTOM
22 est, St-Paul
Charles Burke Spectrum.
lundi à vendredi, "Evolution
Phase I", jeudi, vendredi et
samedi. 10:00, 11:00 et 1:00.

AU BOUL MICH'
Boul. St-Michel
Robert Vimont.

CAF'CONC'
Hôtel Château Champlain
Place du Canada
Couple de danseurs Szony
Agnese. (9:00 et 11:00).

CAFE EL PASO
2901 Lachine
Les Hombres. à 9:00.

CAFE DE L'EST
4558 est, Notre-Dame
Joël Denis.
En sem.: 10:30, 1:30. Ven-
dredi et samedi: 9:30, 11:30,
1:00. Dimanche: 9:30, 11:00.

CAFE RAINBOW BAR
4821 est, rue Notre-Dame
Monique Vermont.
Vend. et sam.: 9:30, 11:30 et
1:30. Dim.: 6:30, 8:30 et
10:30.

CAFE DU NORD
10715, boul. Pie-IX
Les Frangines et Shamitoff.
En sem.: 10:30 et 1:30, Jeudi,
vendredi et samedi: 9:30,
11:30 et 1:30. Dimanche
6:30, 8:30 et 10:30.

CAFE ST-JACQUES
415 Ste-Catherine est
Benny Barbara et sa fiesta
latina: 9:00.

CASA LOMA
94 est, rue Ste-Catherine
Les "New Crazy Ladies".
Spectacles: en semaine à
10:30 et 1:00, samedi à 9:30,
11:30 et 1:30, dimanche à
8:30 et 10:30.

CHEZ CLAIRETTE
1456 de La Montagne
Moustique et Clairette:
10:00.

COMEDIE CANADIENNE
84 Ste-Catherine O.
Hair: 8:30.

ESQUIRE SHOW BAR
1224 Stanley
Les Platters: 9:15, 10:30,
11:45, 1:00, 2:15.

HOTEL AVIATION
4325 chemin Chambly,
Route 1, St-Hubert
Rocky le Surf.
sem.: 10:00 et 11:30. Ven.,
sam. et dim.: 10:30 et 1:00.

HOTEL LAPOINTE
Saint-Jérôme
Ginette Ravel et ses musi-
ciens.
Jeudi, vendredi et dimanche à
10:30 et 12:30; dimanche à
9:00 et 11:00.



HOTEL CARTIERVILLE
6001 ouest, boul. Gouin
Kalmar Brothers.

HOTEL LAPINIERE
2155, boul. Lapinière
La Poune.

HOTEL PONT-VIAU
31, boul. des Laurentides
Roméo Pérusse.
Spectacle: ven. et sam. à
9:30, 11:30 et 1:30. dim. à
6:30, 8:30 et 10:30.

PLAYBOY
2081 rue Aylmer
Liliane et Stewie Stone.
Vendredi et samedi. 8:30,
10:30 et 12:30.

LE PORTAGE
Hôtel Bonaventure
Les Amigos.

LA PORTE ST-DENIS
4596, rue St-Denis
Roland Montreuil.
Spectacles: en semaine à
10:30 et 1:30, ven. et sam. à
9:30, 11:30 et 1:30, dim. à
6:30, 8:30 et 10:30.

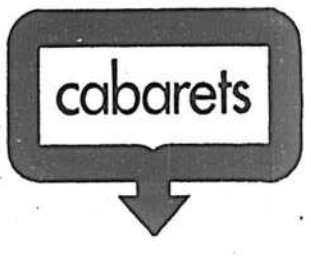
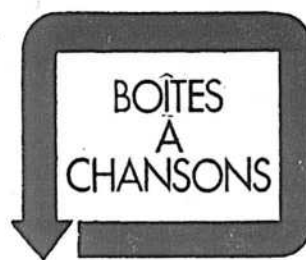
LE QUEBECOIS
223 boul. des Laurentides
Pont-Viau
Dany Aubé.
(10:30 et 12:30).

SALLE BONAVENTURE
Hôtel Reine-Elizabeth
900 ouest, Dorchester
Steiners Brothers.

THEATRE DES VARIETES
4530 Papineau
Chantale Pary.

LE VAISSEAU D'OR
1100, rue Cyprès
Louise Lecavalier.
vendredi, samedi et
dimanche.

THEATRE MAISONNEUVE
Place des Arts
Pauline Julien, vendredi, sa-
medi et dimanche, 8:30.



L'ATRE
4461 St-Denis
Pax Hominis.
10:00 en semaine; 9:00 et
11:00 jeudi, ven. et samedi.

BACK DOOR
coin Sherbrooke et McTavish
John Cassil, 9:00.

LA BUTTE A MATHIEU
2554 Monty, Val-David
Renée Claude
Samedi à 9:00 et 11:00.

LA CLEF
Ile du Moulin,
Terrebonne
"Québec première édition"
vendredi, samedi et diman-
che; vendredi, Richard
Ruet.

L'IMPREVU
446 Place Jacques-Cartier
Michel Louvain.

LE NOYAU
443 Ste-Catherine est
Café rencontre tous les
jours de la semaine sauf le
mardi. 7:30. Vendredi, sa-
medi et dimanche, specta-
cle.

LE PATRIOTE
1474 est, Ste-Catherine
Les Cyniques et Danka.
En semaine à 9:00, vendredi
et samedi: 9:00 et 11:00.

LE PATRIOTE A CLEMENCE
"La Belle amanchure", revue
de Clémence Desrochers:
relâche le lundi.

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE
Monique Layrac, samedi à
8:00 et 11:00.

ALL AMERICAN BAR
1235 ouest, Dorchester
Spectacle continuuel.

ALOHA BAR-SALON
273 est, Beaubien

ASSOCIATION ESPAGNOLE
485 ouest, Sherbrooke
Ven., sam., dim.: formation
de jazz, le Djazzaléa.

AUBERGE LION ROUGE
2213 ouest, Ste-Catherine
Bar-salon avec Riby Robinson
au piano. Musique honky
tonk.

AU BOUL MICH'
10122, boul. St-Michel
Jour: Danseuses à gogo. Soir:
les Ruby's et les Cinq-Qua-
tre. Animateur: Jacques
Darrieux.

BAR-SALON ROYAL CLUB
1414 Guy
Accordéon et guitare.
AU TABOURIN
113 ouest, rue St-Charles
Longueuil
Danse avec musique AM-FM.

BIERGATEN BAVAROIS
20 est, Crémazie
Authentique orchestre bava-
rois. A compter de 8:00.

BRASILIA
219 ouest, Laurier
Danse avec orchestre

CABARET QUEBECOIS
223, boul. des Laurentides
Pont-Viau
Spectacle continuuel.

CAFE CHEZ EMILE
11,801 Norwood
Orchestre sud-am.: Tony de
la Cruz et Los Umbers.

Le Patriote
1474
EST, STE-CATHERINE
TÉL.: 521-6666 — 523-1131

Du 2 au 29 novembre
Les
CYNIQUES
CHEZ CLEMENCE :
LA BELLE AMANCHURE

REOUVERTURE REOUVERTURE REOUVERTURE

21 nov.
MONIQUE LEYRAC

28 nov.
EVA

RÉSERVATIONS: (Montréal) 523-1131 — 521-6666
(Sto-Agathe) 1-819-326-3655
Représentations 8 h. et 11 h.

Le Patriote de Ste-Agathe
Anciennement "La Sablière"

Alexandre
Lagoya
guitariste
le lundi 30 novembre
à 20 h 30
billets: \$2.50, \$3.00, \$4.00 et \$5.00

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

FRAGILE

Guy LATRAVERSE présente
Pauline JULIEN
20-21-22 nov.
Billets: \$2.00 à \$4.00
aussi en vente chez Sauvé Frères, 6564
St-Hubert et aux Galeries d'Art

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

LE PORTAGE

Un groupe enjoué, avec un répertoire qui change la joie de vivre

Une revue musicale miniature

HAGWOOD HARDY AND THE MONTAGE

LES FOUR AMIGOS

Spectacle: de 8 hres à la fermeture
en haut à l'Hotel Bonaventure

RENDEZ-VOUS (SPECIAL)
AU CLUB 5000
avec Michel Sauro
5 à 7 lundi, au vend.
Hors d'oeuvres gratuits

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES
OU
TABLE D'HOTE

Cuisine Française ou Chinoise à son meilleur

Venez visiter notre Salle à Diner accueillante spécialement les Samedi et Dimanche Soirs pour y déguster notre BUFFET CHAUD et FROID en dansant avec le populaire ENSEMBLE MAURICE —

Bébé GROSS à l'accordéon

Le dynamique ANDRE ARCHAMBAULT à l'orgue

Une surprise vous attend tous les soirs à notre bar salon

Reveillon Restaurant Inc.
5000 EST, RUE SHERBROOKE
coin Viau - Montréal 404
Pour Réceptions de Mariages, Anniversaires ou Meetings
Signalez : 255-2823

N 12/LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 19 NOVEMBRE 1970

CAFE PROVINCIAL
1165, rue St-Hubert
Le Rock Saloon, la Dame de
Coeur et La Tosca.

CAFE ROCKLIFFE
10516 Lajeunesse
Danse avec orchestre de Gene
Dion et Jacques Campion,
organiste.

CAFE EVANGELINE
7067 St-Hubert
Orchestre Western.
Spectacles: en sem.: 10:30 et
1:30. Samedi: 9:30, 11:30 et
1:30. Dimanche: 6:00, 8:00
et 10:30.



A LA CAVE NOTRE-DAME
230 ouest, Notre-Dame

L'ARAIGNEE
Hôtel Bellevue, St-Jovite

AUX BARDEAUX
McKay et Dorchester

LA BARRIQUE
1555 est, Sherbrooke
Pointe-aux-Trembles

LA BASTILLE
1174 de la Montagne

LA BEBITTE
Hôtel le Baril, Piedmont

LA BOITE CARMEN
2063 Stanley O

LA BOURDAGE
Route 20, Dorion

CAFE CAMPUS
5150 Decelles

LA CAGE DOREE
Hôtel Seaway Capri
6445 boul. Décarie

LA CAGE ELECTRIQUE
Place Jacques-Cartier

LA CANADIENNE
6505 Des Ecoles

CHEZ ZOZOU
2153 McKay

LES COUSINS
2130 de la Montagne

DRATHEQUE
4325 Chemin Chambly,
Longueuil

LE DRUG
2130 de la Montagne

EPOCA DISCO-CLUB
231 ouest, Notre-Dame

LE FLIBUSTIER
La Ronde TdH

VIGNEAULT

Suite de la page 10

Jean-Pierre Ferland. Ensuite, il a fait des tournées en carriole avec Jacques Labrecque. Puis il s'est baladé avec Guy Godin et Suzanne Valéry, avant de se laper deux ans de Conservatoire.

Depuis trois ans, il écrit la musique de scène du Théâtre du Même Nom dont le dernier spectacle, "Mise à mort de la Miss des Miss", se poursuit jusqu'à la fin du mois.

"Ce que je cherchais depuis dix ans dans la chanson, c'est avec Jean-Claude Germain, le directeur du TMN, que je l'ai trouvé."

Ses yeux brillent. Il sourit.

"Je crois que j'ai trouvé un rythme nouveau, un rythme de chez nous que l'on reconnaîtra à l'étranger, comme on reconnaît la musique sud-américaine, par exemple. Le "reel" et la gigue, c'est à nous, c'est ça notre rythme."

Puis il explique que le "reel" va jusqu'à Couperin, et que Bach, c'est aussi du "reel".

Il raconte que Gilles Vigneault, son plus grand ami, va s'occuper de produire un disque de lui sur étiquette Escargot d'ici deux mois. Ce sera le premier disque que fera Laurence Lepage.

"Et Vigneault veut aussi m'organiser un récital à la Place des Arts l'automne prochain."

En attendant, outre le spectacle du TMN, il s'occupe à donner des cours de guitare à un petit nombre d'élèves (dont Lucille Dumont), et il prépare un spectacle d'une heure et demie qu'il va présenter à Québec au début de décembre avant d'entreprendre la tournée des CEGEP.

démenti, démenti, démenti, confirmé confirmé confirmé

DANIEL PILON VEDETTE D'APRÈS-SKI

Il veut chanter 'la Révolution'

LOUVAIN VICTIME

de la censure
à Radio-Canada

(page 61)

DEMENTI — Mais il faudrait d'abord s'entendre sur le sens du mot censure, que le journaliste qui a interviewé Michel Louvain a pris dans son sens le plus... publicitaire. En fait, Michel Louvain n'a pas été "censuré" par Radio-Canada. Il a proposé à un réalisateur (avec qui il devait faire une émission plus tard cette saison) de faire dans ce show une chanson intitulée "la Révolution". On lui aurait répondu (en riant presque) que ça n'était vraiment pas le temps de "changer de bag" à ce point, ce à quoi Michel Louvain aurait acquiescé (en riant presque lui aussi). A la direction du Service des variétés de Radio-Canada, on nous a également souligné que cette vague de "censures" vraies ou fausses semblaient avoir donné des idées (de toute évidence rentables) à des gens en mal de publicité ou de premières pages.

CONFIRME — Avec Daniel Pilon, on verra Mariette Lévesque et Céline Lomez. A ce qu'il paraît, le film sera moins porno que le roman, dont on ne garderait que les personnages principaux et les très grandes lignes de l'intrigue.

Le Patriote **A CLÉMENCE**
1474 est, Ste-Catherine
Rés. 521 6606 — 523-1331

POUR LA 7e SEMAINE

René, Pierre, Clémence et Françoise dans
"La Belle Amanchure"

Tous les soirs à 9h.30
Samedi, 9h.00 et 11h.30
(relâche lundi et mardi)

L'imprévu 446, Place Jacques-Cartier
VIEUX MONTREAL
861-5416

Tous les soirs **ANDRÉ ROCK** présente

**CHRISTIAN CARLE
&
ALAIN RIVIÈRE**

en vedette
du 19 au 22 nov.
MICHEL LOUVAIN

Spec. du lundi au samedi:
10h.30 et 11h.
d'après 9h. et 11h.

LE VAISSEAU D'OR
et son orchestre de concert

présentent pendant le dîner
les 20, 21 et 22 novembre,
LOUISE LECAVELIER, soprano soliste

et les 27, 28 et 29 novembre,
YOLAND GUÉRARD, mezzo

Concerts à 19h.30 et 22h. (sauf le lundi)

Cuisine française — Réservations: 861-1868.
Dîner de sept services — un seul prix: \$10.
A 23h., "souper du couche-tard": \$6.
1100, rue Cyrès, Hôtel Windsor, Montréal.

Avec la collaboration de CKAC, Guy Latraverse présente
en première partie

L'INFONIE
Jean-Pierre
FERLAND

accompagné d'un orchestre de 12 musiciens
sous la direction de **FRANK DERVIEUX**, et
des Petits Chanteurs du Mont-Royal

27-28 Nov. 3-4-5-6 Déc.
samedis 2 spectacles 7.00 et 10.00 p.m.
Billets en semaine \$2.00 à \$5.00 — samedis \$2.50 à \$5.50
aussi en vente
Sauvé Frères 6554 St-Hubert et Galeries d'Anjou

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**SPECTACLES
A VENIR**

sur scène du 16 nov. au 22 nov

CHANTAL PARY

OUVERTURE MUSICALE

* **FERNAND GIGNAC**
* **GILLES LATULIPPE**

EN PLUS 1 FILM
LUNDI à DIMANCHE FILM à 6 h p.m.
Spectacle à 8 hres p.m.
Samedi spectacle à 8 h p.m. et 11.45 h p.m.

Danielle Jourdan
et Monique St-Onge
dans une
grande comédie
Paul Desmarceaux
et
MANDA et la troupe.

Théâtre des VARIÉTÉS
4530 Avenue Papineau, Montréal 177
526-9311 — 526-4231

"Quand je paie le soleil pour qu'il tourne, il tourne. Et moi, je m'assieds et je pleure. Le soleil sur lequel j'ai placé mon argent tourne, tourne en rond. Et le monde, tout à coup, se remplit d'insignifiance." Leonard Cohen, *Parasites of Heaven*, les *Parasites du paradis*.

Leonard Cohen est montréalais. Poète, romancier, compositeur, chansonnier, il a publié depuis une quinzaine d'années cinq ou six recueils de poèmes, deux romans (*The Favorite Game*, *Beautiful Losers*) et deux microsillons (*Songs of Leonard Cohen*, *Songs from a Room*).

Chansons, poèmes, romans, une quête, une recherche continue de ce qu'il appelle l'"état de grâce". Un levier, un ascenseur automatique,

site du paradis", du paradis perdu, de l'infini, de la beauté, qui doit payer (avant ou après) pour chaque moment de joie, de paix, de pureté et d'extase, pour chaque fleur, chaque rayon de soleil. "Je paie le soleil pour le faire tourner". Tout le monde paie. On le sait. Tout le monde & everybody dans la grande Vallée de larmes. Et Cohen se plait à nous le répéter sans cesse. On est poigné, pris au piège, on a des ailes de géant, mais on est humain, faible, frileux, souvent malade, souvent seul, peureux, laid parfois.

"Like a bird...", cette belle chanson que Joe Cocker a reprise et qu'on entend tous les jours à la

suivre toi non plus. You know who I am."

Suzanne

Leonard Cohen, les chansons de Leonard Cohen ont connu une grande vogue depuis une couple d'années. Nombre de chansonniers et de folk-singers les ont chantées. Même en France, où Françoise Hardy a massacré joyeusement la plus triste et la plus belle des chansons de Cohen, "Suzanne takes you down":

"And you want to travel with her
And you want to travel blind..."

On ne peut pas traduire les chansons de Cohen. Parce que la musi-

frayante lucidité proche de la démente.

Coupable, non coupable?

Cohen est juif. En réaction contre la tradition juïvaïque telle qu'elle est vécue aujourd'hui. Il parle d'Isaac, d'Abraham et de Jacob. "Quand j'étais jeune, les chrétiens m'ont raconté/ Comment nous avons épinglé Jésus/ Comme un beau papillon contre le bois..." Un recueil de poèmes s'appelle "Comparons deux mythologies". Une chanson s'appelle "Story of Isaac". Cohen est le fils d'Abraham. Il va se faire immoler par son père. Ça ne lui tente pas. Le père dit: "Je vais te tuer si je dois/

perspective pop



LEONARD COHEN

par G.-Hébert GERMAIN
(collaboration spéciale)

DES FLEURS DU MAL
POUR
FAIRE DU BIEN

une paire d'ailes pour s'élever au-dessus du chaos. "Like a bird on the wire/ I have tried in my way to be free". L'esprit qui plane sur les eaux et le chaos. Noblesse, élégance, hauteur. Mais l'esprit s'écrase souvent au beau milieu du chaos. "Lady Midnight, she told me I was dead and I could never return". C'est l'albatros de Beaudelaire, "isolé, seul au milieu des nuées. Ses ailes de géant l'empêchent de voler". Leonard Cohen, comme tous les hommes, devra rester par terre, se faire une idée, être bon perdant.

Chacun pour soi

Cohen est un triste, un viscéral, un profond. Un "beautiful loser". Comme tous les hommes, un "para-

radio. Like a bird, comme un oiseau, être libre? Impossible. On n'est qu'une bande de héros solitaires et impuissants. "a bunch of lonesome heroes", qui marchent dans la nuit aux accords mineurs, d'une pauvre guitare sèche. Et dans le lointain, on entend, comme le chant des Sirènes qui ont failli avoir Ulysse, une belle guitare électrique, douce, folle, inaccessible. Et par en-dessous, le jeu familier d'une bombarde et de la voix pesante de Leonard Cohen. Un beau grand jeu. Trois milliards et demi de participants. Perdu longtemps d'avance. Chacun pour soi.

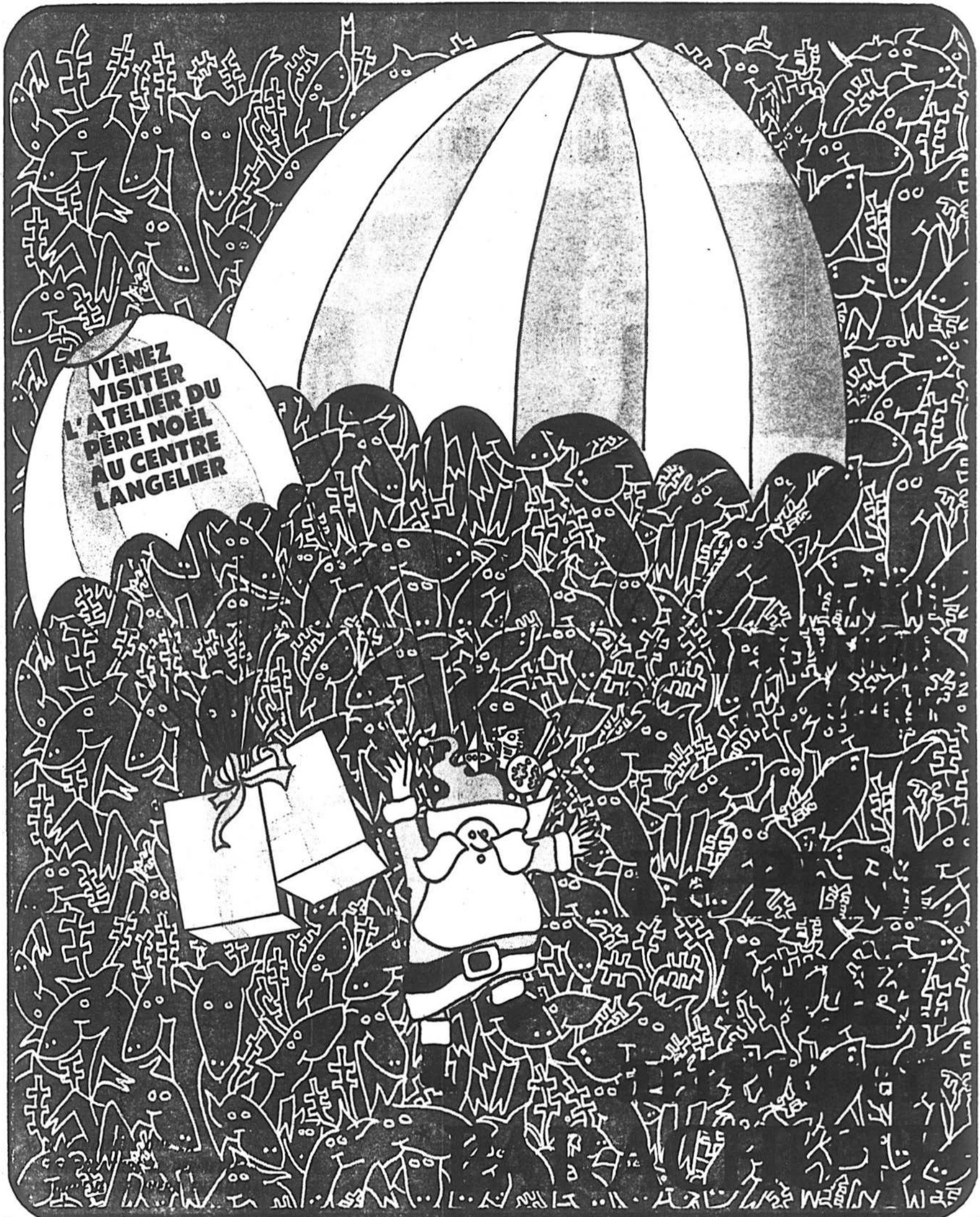
"You know I cannot follow you,
my love, et que tu ne peux pas me

que, la mélodie, l'harmonie sont dans les paroles et dans les mots autant que dans la guitare. Ce sont les mots qui font l'air. Et un air, ça ne se traduit pas, ça se respire. Un air traduit, c'est un air pollué. Traduttore, traditore. Traduire, c'est trahir, ne rien comprendre.

Dans ses chansons, dans ses poèmes, Cohen nous entraîne sur la Catherine, dans les Laurentides, à Toronto, à Edmonton, sur la Voie Maritime du Saint-Laurent, au plus profond, au plus pur, au plus tragique de la condition humaine inhumaine. Il nous entraîne à la tristesse, à la beauté hallucinante de l'être, du vivre et du mourir humains. Une ef-

Je vais t'aider si je peux." Mais tout ça est hermétique, ésotérique, difficile. Faut connaître le Talmud, les *Ecritures*, la Loi, la Tradition juïvaïque.

Des chansons, un recueil consacrés à Hitler, "Flowers for Hitler", des fleurs du mal pour le Furher, pour Goebbels, Goering, Dachau, etc... Antisémisme égale anti-humanité. "Je ne sais pas si le monde a menti/ Moi, j'ai menti... Je ne sais pas si le monde a conspiré contre l'Amour/ Moi, j'ai conspiré contre l'Amour... Mais je refuse tout alibi... J'attends, j'attends chacun d'entre vous pour avouer, j'attends que chacun de vous avoue."



VENEZ VISITER
L'ATELIER DU
PÈRE NOËL
AU CENTRE
LANGELIER

DANS
3
CENTRES
D'ACHATS

* À LAVAL

**CENTRE
LAVAL**

SORTIE 7
AUTOROUTE
DES LAURENTIDES

* DANS L'EST

**CENTRE
LANGELIER**

JEAN-TALON ET
BOUL. LANGELIER

Boul. Métropolitain sortie Langelier sud

* DANS L'OUEST

**CENTRE
PONT
MERCIER**

BOUL. LAFLEUR
VILLE LASALLE

À CE CENTRE IL ARRIVERA EN HELICOPTÈRE

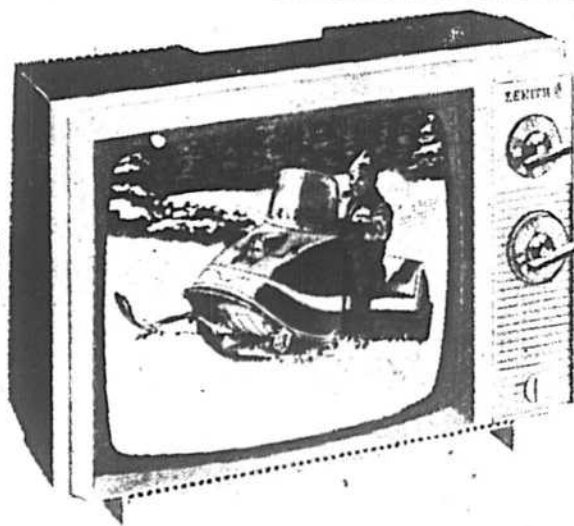
Vente avant Noël

chez Jean C. LEBLANC

MEUBLES EN ÉRABLE MASSIF DE QUALITÉ ROXTON À 25% ET PLUS DE RABAIS

~~\$329~~ \$229
~~\$129~~ \$95
~~\$87~~ \$65
~~\$179~~ \$119
~~\$110~~ \$78
~~\$132~~ \$99
~~\$80~~ \$59
~~\$97~~ \$72
~~\$72~~ \$58
~~\$65~~ \$48
~~\$59~~ \$44
~~\$25~~ \$19

TÉLÉVISEURS ZENITH



TÉLÉVISEUR ZENITH 12"
Modèle A 1331

LE ROAMER — Téléviseur compact et qualidore, à la fois robuste et agréable. Conçus pour offrir confort et plaisir. Couleurs: Azur et vert, rouge et bleu. Écran et tableau de commande en bois et bleu pâle. Système de son à deux voies. Antenne à tige simple. Dimensions du modèle 10 1/2" de haut sur 12 1/2" de profondeur.

\$159⁹⁵

PRIX SPÉCIAL JEAN-C. LEBLANC



Venez choisir vos
CADEAUX DES FÊTES
à meilleurs prix
chez Jean C. Leblanc



TÉLÉCOULEUR ZENITH 26"
Écran géant avec Zenith VHF et UHF
DeLuxe.

Autres modèles
Zenith
couleur 15".
A partir de

\$499

ENTREPOSAGE GRATUIT, TERMES FACILES
STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE, À LA SORTIE DU MÉTRO ROSEMONT

5826 PLAZA SAINT-HUBERT
272-1122

JEAN C. LEBLANC
AMEUBLEMENT INC.